

BUREAU
Passage
Lemonnier.
12.

LE RASOIR

BUREAU
Passage
Lemonnier
12



Je doute qu'il devienne jamais aussi fort que sa mère, mais enfin, je n'en peux rien! je ne puis pas, moi, modifier sa **CONSTITUTION**.

Rédacteur en chef :
JULES BEAUDUIN.

Abonnements :
Belgique, Un an, franco fr. 4-50.
Etranger, port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Éditeur-Propriétaire :
J. DAXHELET.

Annonces & Réclames
à forfait
Ou numéro : 15 cent.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO AU BUREAU, PASSAGE LEMONNIER, 12, LIÈGE.

SOUS L'ARBRE DE LA LIBERTÉ.

(AIR CONNU.)

Tout le monde a pu lire avec quels soins pieux S. M. Léopold II a recueilli quelques boutures du défunt arbre de la liberté.

On nous annonce aujourd'hui que les soins royaux n'ont pas été inefficaces et il paraît que l'on pourra bientôt procéder à la plantation archi-solennelle d'un rejeton, parfaitement conditionné, de cet arbre célèbre.

Le petit exercice d'arboriculture auquel s'est livré notre Souverain a fait verser des larmes abondantes à tous les organes de la presse sérieuse.

Au risque de passer pour un homme sans cœur, je déclare franchement ne pas avoir partagé cet attendrissement général, et en présence de l'auguste sollicitude dont l'arbre en question, (une chose inerte, en somme,) a été l'objet, je n'ai pu m'empêcher de penser à la misère profonde dans laquelle végètent aujourd'hui, au déclin de leur vie, la plupart des derniers survivants des combattants de 1830, glorieux conquérants de nos libertés.

Au surplus, le temps n'est plus on l'on se contente de symboles, quelque glorieux qu'ils soient, et la plantation d'un nouvel arbre de la liberté ne satisfera qu'à moitié ceux qui ont soif du progrès.

L'arbre de 1830 a été planté par des législateurs qui étaient à la hauteur de leur mission et qui ont parfaitement compris les besoins de leur époque; puisse l'arbre de 1881 avoir la même chance, et alors je lui souhaite longue vie.

RACAGNAC

Clapettiana

Un bien bon journal que le *Frondeur*.
Si jeune et si malin déjà.

Voir plutôt son numéro du 20 Août 1881 — le conseil est désintéressé — ou l'art de se tailler une réclame sur le dos de ses confrères.

Frondeur, mon jeune ami, vous irez loin. Tirez deux fois chaque semaine, triplez votre tirage et préparez les coffres qui recevront bientôt le fruit de notre sublime ouvrage.

Qui vivra verra!

**

Oyez maintenant l'aimable babillage d'une tendre jeunesse — M^{lle} Clapette — qui folichonne sur les terres de notre haut et puissant confrère.

Pleine de sagesse, cette excellente fille s'en prend au *bon vieux Rasoir* — la jeunesse ne respecte plus rien — et lui administre quatre grains d'ellébore dont le bon vieux — un radoteur, un ramolli, tout ce que vous voudrez — a le plus pressant besoin, à ce qu'il paraît.

Cette aimable enfant aussi ferrée sur la logique que M. Beaujean, ex-conseiller communal — qui ne le fut jamais — sur l'histoire de Belgique, vient de faire une grande découverte dans les colonnes du *bon vieux Rasoir*.

Il y a des affaires ciéricales en notre ville — (c'est à la *Gazette de Liège* qu'il faut demander quelle maladie elle ont... petite indiscreète!) — et à propos

des dites affaires Clapette chérie, avec l'œil pénétrant qui dépeçait les coups de ciseaux du petit Albert naguère — de son petit Albert bien-aimé aujourd'hui — y a vu un tissu de contradictions plus horrible que les deux perches qui gâtent l'admirable perspective....

Le pauvre vieux est bien coupable, allez!

Il n'a pas daigné applaudir aux scies à remontoir, et régulièrement remontrées par cette folle jeunesse à nos édiles, dont le résultat fatal est de jeter le ridicule et la déconsidération, non seulement sur des hommes — ce qui ne serait peut-être rien — mais aussi sur l'opinion politique qu'ils représentent.

Clapette, qui est une fille large — en politique, naturellement — n'a pas vu cela.

Il est vrai qu'elle s'entend si bien à prendre des vessies pour des lanternes... pardon, pour des réclames!!!!

**

Un dernier mot, ma bonne enfant.

Souffrez que le *brave vieux* vous rende un conseil.

La partie est mal engagée entre vous et lui, dites-vous, et faute d'en rester là, le public qui juge pourrait bien dire au vieux d'aller se soigner, parce qu'il est bien malade.

En échange de ce sage avis, permettez au bon vieux de tenir à votre disposition, aimable Clapette, la recette — que vous semblez absolument ignorer — pour vivre comme lui, treize ans et continuer à avoir de nombreux lecteurs.

Le bon vieux Rasoir.

Sur les terrasses

A Joseph Demarteau et tutti quanti :
Qui n'a lu dans le *Moniteur* toujours muet — des petits-frères et de la morale avec Dieu, les admirables écrits de Joseph Demarteau et autres plumitifs de l'espèce sur l'affaire du dompteur des Terrasses d'Avroy?

Comme tout cela était senti et quelle suavité de vertu se dégageait de la prose pieuse de l'organe Doutreloux. C'était la condamnation irrévocable du nu dans l'art, et toutes les feuilles de vigne de la création n'allaient plus suffire à voiler aux yeux de la pudeur publique outragée l'immonde spectacle qui s'étale sur l'une de nos plus belles promenades publiques, par la volonté, bien coupable assurément, de notre administration communale.

Or, voici comment l'un des meilleurs critiques d'art connus, M. Max Salzberger, dans une chronique de *l'Etoile*, fait justice de toutes ces gouailleries de fausse vertu.

« Depuis l'ouverture du salon, les oreilles me cornent. C'est à qui, dans un certain monde collet-monté, criera le plus fort contre le grand nombre de nudités.

— Cachez, cachez ce sein que je ne saurais voir!

Tout en faisant la part de ces effarouchements feints et des pruderies de commande, il y a dans le nombre, pour quoi ne pas le reconnaître, des gens sincèrement scandalisés. Au risque de les étonner beaucoup, me permettront-ils de leur dire que leur indignation se trompe de route, et que s'il fallait protester contre certaines licences trop légèrement admises par le jury, elles ne sont pas là où ils les supposent.

L'art vrai n'est jamais indécent. Il élève et sanctifie tout ce qu'il touche. Les splendides saletés de Rabelais, les vivacités gauloises d'un Lafontaine, d'un Molière ne sont pas même des tâches dans leur soleil. Elles se justifient, où elles trouvent tout au moins leur excuse dans les mœurs de l'époque.

« Chaque année disait Goethe, le roi des critiques, je lis une pièce de Molière, comme de temps en temps, je contemple quelques gravures d'après les maîtres italiens. »

Or, les Titien, les Raphaël, les Caravage, tout comme Rubens, cultivaient le nu avec une prédilection marquée et passionnée.

Mille raisons les y poussaient, mais la première de toutes était que, sans étude approfondie du nu, il n'existe pas de maître, ni en peinture, ni en sculpture. C'est l'alpha et l'omega du grand art.

Vertueux Joseph et consorts, qu'avez-vous à répondre à cela, s'il vous plaît?

J. B.

Par çà par là

De plus fort en plus fort. — Malgré toute l'intelligence des innovations apportées par l'administration communale de Liège dans l'élaboration du programme des fêtes, elle va cependant se trouver surpassée par l'édilité brusselaise. Nous voyons d'abord figurer, dans le programme des fêtes nationales d'Août, un concours de buveuses de café; une robe sera donnée, comme prix, à l'heureuse femelle qui s'emplira le mieux. Si à Liège, pour un concours de ce genre, on substituait les grandes basses au café, que de concurrents, grands Dieux!! Le champ de manœuvres ne suffirait pas à les contenir.

Nous voyons ensuite dans le susdit programme : le jeu du sirop. On met une pièce de 2 francs au fond d'un seau rempli de sirop et les concurrentes, car on admet que les femmes, doivent aller chercher la pièce avec les dents.

Vous voyez leur tête d'ici, et il est inutile d'insister sur la magnificence du spectacle. Bruxelles, comme on voit, n'est pas pour rien la capitale d'un pays qui se croit le plus civilisé du monde entier.

**

Effets d'aliénation mentale. — M. Frère-Orban n'aurait pas trouvé celle-là! Le *Journal de Liège* qui, comme on sait, a une sainte horreur de l'extension du droit de suffrage et particulièrement de l'adjonction des capacités au cens, écrit sérieusement ce qui suit :

« On parle beaucoup de suffrage universel éclairé et on donne ce nom à la possession du savoir lire et écrire.

Or, s'il existe une population ouvrière intelligente et sachant non seulement lire mais lisant beaucoup, c'est bien celle de Paris.

Cependant, voyez comment elle comprend et pratique la liberté! voyez quel respect elle a pour le suffrage universel lui-même et pour les manifestations de la pensée.

Un homme de la valeur de M. Gambetta, un représentant distingué comme M. Lockroy, ne parviennent pas à se faire entendre par les électeurs appelés à prononcer sur leurs actes et leurs opinions.

Il faut aller dans les pays du suffrage universel et dans la ville où la classe ouvrière est la plus éclairée pour voir de pareils scandales. »

Vous saisissez la conclusion, n'est-ce pas? Parce que quelques brailleurs de Paris ont engueulé M. Gambetta, il faut que les petits Belges renoncent à perpétuité à toute extension du droit de suffrage.

Ce n'est pas plus malin que ça.

Nous engageons vivement le *Journal de Liège* à consulter le plus vite possible un médecin aliéniste.

**

Simple demande. — Joseph Demarteau de la *Sainte Gazette* serait-il par hasard le J. Demarteau qui collaborait autrefois au journal « Le Franc Liégeois »?

Ce petit journal devait être d'un libéralisme assez avancé à en juger par l'extrait suivant :

« Serait-il prudent d'appeler un prince absolutiste, qui méconnaît les garanties constitutionnelles, qui ne souffrirait pas la censure des actes de ses ministres, qui appuyerait de tous ses efforts et des ressources de l'Etat les prétentions du clergé, qui viendrait parmi nous avec un cortège de moines, enfin un soutien des principes de Metternich. »

Ah! sapsisti, je m'aperçois que cela a été écrit au commencement de 1831 et que le cher Joseph serait fondé à me répondre comme la brebis de la fable : « comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né? » Ce à quoi, Dieu me garde de répondre : « Si ce n'est toi c'est donc ton père, ou bien quelqu'un des tiens. »

**

Great-attraction. — Il faut croire que les habitants d'Hermalle-sous-Argenteau ont des mœurs spéciales.

J'apprends à l'instant que « la jeunesse » de cette charmante localité organise pour demain un grand festival concours de cramignons, à l'occasion duquel on décernera trois belles médailles avec primes, aux trois meilleurs compositions wallonnes, dont le sujet sera :

Hermalle-sous-Argenteau. — Ses habitants. — Ses mœurs. Pour la clôture de cette fête mémorable, toutes les sociétés formeront un cramignon monstre et chanteront la composition qui aura obtenu le premier prix.

Q'on se le dise et qu'on ce précipite en masse dimanche vers Hermalle-sous-Argenteau pour se rendre un compte exact des mœurs spéciales des heureux habitants et habitantes de ce joli village.

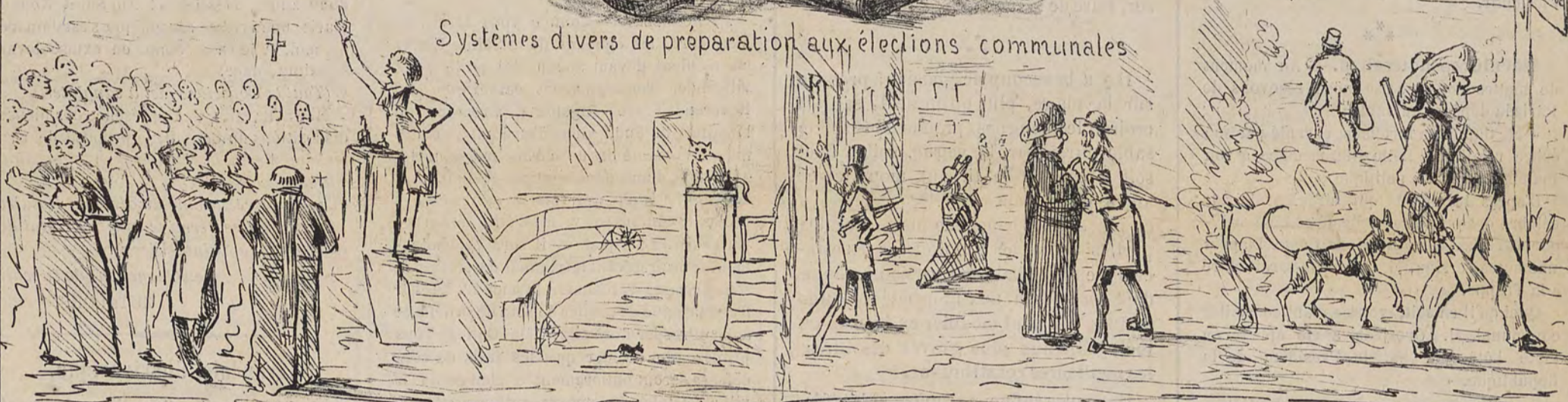
**

Le sublime du genre. — Ce serait une erreur de croire que c'est parmi les

UN PEU DE TOUT



Systèmes divers de préparation aux élections communales



Système des Cercles Catholiques.

Système de l'Association libérale.

Système des candidats cléricaux et indépendants!

Système des candidats libéraux.



A Marche.
Épisode de la guerre dite de la chaise d'église.



A l'eau

Abords de la Trink Hall
en temps de pluie.

H. Kalkin